

Extrapolation sur les maîtrises des planètes en signes

Si l'astronomie actuelle a quelque peu changé sa vision du Système solaire avec la découverte des planètes naines (article sur « Les planètes »), l'astrologie doit en prendre note et évoluer également de son côté pour mieux s'affermir et s'affirmer.

Mais avant d'extrapoler sur ces « nouveaux horizons », revenons une cinquantaine d'années en arrière avec les changements de conceptions qu'avait déjà apportés l'existence d'Uranus, Neptune et "Pluton".

Analyse d'André Barbault en 1961

André Barbault, dans son *Traité pratique d'Astrologie* (Seuil, 1961, p. 120/121) écrit :

« Les planètes lointaines (Uranus, Neptune, Pluton, la transplutonienne) ouvrent donc une nouvelle série obéissant au même principe que celle du septénaire traditionnel ; ce nouvel ordre complète l'ancien comme un endoderme recouvre un exoderme. La relation de l'un à l'autre nous est donnée par l'ordre des « domiciliations » planétaires dans le zodiaque, (suivant le tableau de la page 138). Les planètes proches se répartissent dans les signes, de part et d'autre des domiciles des luminaires, Cancer et Lion, et dans l'ordre de leur éloignement au Soleil :

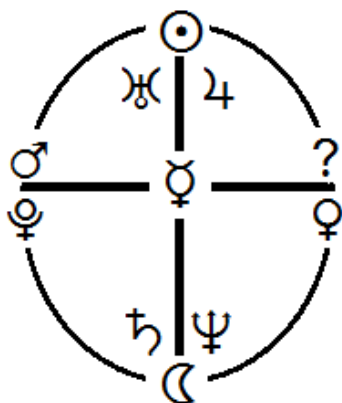
Mercure a maîtrise sur les Gémeaux et la Vierge,
Vénus a maîtrise sur le Taureau et la Balance,
Mars a maîtrise sur le Bélier et le Scorpion,
Jupiter a maîtrise sur les Poissons et le Sagittaire,
Saturne a maîtrise sur le Verseau et le Capricorne.

Or, à partir d'Uranus, il tend à se produire un retour vers les signes des luminaires :

Uranus a maîtrise sur le Verseau, sans doute aussi sur le Capricorne
Neptune a maîtrise sur les Poissons, sans doute également sur le Sagittaire,
Pluton a maîtrise sur le Scorpion et probablement aussi sur le Bélier.

Uranus se présente ainsi comme l'octave supérieur de Saturne (en dépit de ses rapprochements avec Mercure) ; Neptune est celle de Jupiter (bien que cet astre se rapproche de Vénus) et Pluton celle de Mars, (rapports de haut en bas dans ce schéma).

Nous pouvons finalement présenter le schéma suivant qui structure l'ordre du système solaire :



Dans l'axe vertical se situent les dialectiques Saturne-Jupiter et Uranus-Neptune ; Jupiter s'oppose à Saturne comme Neptune à Uranus. Dans l'axe horizontal se présentent les dialectiques Mars-Vénus et Pluton-? (? étant la transplutonienne encore à découvrir), Mars et Vénus étant complémentaires comme Pluton et cette inconnue. Avec ce point d'interrogation et un nouveau que l'on peut placer à côté de Mercure, on voit apparaître des lacunes à combler dans ce schéma qui est une manière de tableau de Mendeleïev pour les corps chimiques¹. » (c'est moi qui souligne »)

La note **1** est la suivante :

« **1.** Un spécialiste de ce genre de recherches, **Jean Carteret**, a pu déjà élaborer sur ces données toute une symbolique de deux nouvelles planètes à découvrir, qu'il prénomme Proserpine (octave supérieur de Vénus) et Vulcain (octave supérieur de Mercure). Dans ce second septénaire, le rôle des luminaires serait tenu par les seconds foyers géocentriques des orbites du Soleil (Soleil noir) et de la Lune (Lune noire). C'est à cet ami que je dois cette mise en ordonnance des planètes. »

Bien vu Messieurs !

Toutefois pour les « Soleil noir » et « Lune noire », je m'accorde totalement au principe :

« **Là où il n'y a rien, il ne peut y avoir d'influence.** »

Opinion très explicite formulée lors d'une réunion de la Société Astrologique de France vers 1930-1935 par **Henri Selva**, astrologue et auteur particulièrement sérieux, contemporain de **Choisnard, Caslant, Picard...**, grands noms de l'astrologie. D'après le **Dictionnaire astrologique** de **H.-J. Gouchon**, Collection « La Roue Céleste », Dervy-Livres, p. 459/460.

Prolongements d'analyse à nos jours

Par ailleurs, puisque nous avons douze planètes pour chacun des douze signes du zodiaque, je pense que nous avons à faire non à des septénaires comme on le croyait à l'époque du fait des sept premières planètes observées, mais peut-être à des sénaires. En mathématiques, six est un nombre parfait car égal à la somme de ses diviseurs : $1 + 2 + 3$. La numération mésopotamienne était basée sur ce chiffre que l'on retrouve dans le découpage du temps (1 heure = 60 minutes = 3600 secondes) ainsi que dans la notation des angles en degrés. Il est d'ailleurs à remarquer que 360° pour le cercle équivaut à peu près au nombre de jours moyen de la révolution de la Terre autour du Soleil : 365,25.

Six est aussi le nombre de faces d'un cube, et par suite le nombre le plus haut d'un dé. La forme de ce chiffre évolue en spirale vers l'infini comme nombre de galaxies. En numérologie, il représente l'harmonie (!). Sans parler bien sûr du « 6^e sens »...

De son côté, le nombre 12 (6×2) représente notamment la Totalité.

Revenons à nos planètes naines. Ces « deux nouvelles planètes à découvrir », si bien pressenties par André Barbault et Jean Carteret, ne seraient-elles pas justement Éris et Cérès ? Tout converge en ce sens avec les nouvelles données astronomiques. Car *Proserpine* n'est qu'un astéroïde de la Ceinture principale, mais il accompagne néanmoins Cérès. Quant à *Vulcain*, cette planète n'existe pas d'après les dernières recherches.

On en déduit :

Éris octave supérieur de Vénus, et Cérès octave supérieur de Mercure.

D'autre part, le Soleil serait alors plutôt l'octave supérieur de la Lune qui n'est que son reflet.

Cela donne alors le tableau de domiciliations suivant :

Verseau	Capricorne
Uranus	Saturne
Poissons	Sagittaire
Neptune	Jupiter
Bélier	Scorpion
Mars	Pluton
Taureau	Balance
Vénus	Éris
Gémeaux	Vierge
Mercure	Cérès
Cancer	Lion
Lune	Soleil

Cérès et Éris doivent dorénavant retenir particulièrement l'attention des astrologues pour pouvoir confirmer ou infirmer ces nouvelles avancées.

Extrapolation

À l'horizon astral, se profilent déjà deux autres sénares avec :

- **Charon**, déjà couplé avec Pluton en Scorpion.
- **Makémaké, Hauméa** pour les plus petites planètes déjà officiellement naines.
- Auxquelles pourraient donc être ajoutés dans l'avenir : **Orcus, Varuna, Quaoar, 2002 AW, Ixion, 2002 TC, 2007 OR, Sedna** (voir fin article « Les planètes »).

Sans omettre le groupe des Centaures **Chariklo-Chiron-Bienor-Pholus**, plus petits mais plus proches.

Comme il est à supposer que d'autres objets célestes du Système solaire à peine découverts ou encore à découvrir, pourraient être classés parmi les planètes naines, on peut extrapoler et se demander, s'il n'y aurait pas en réalité **un maître par décan**, c'est-à-dire trois maîtres par signe.

Le **Scorpion** a déjà son « **système plutonien** » (Pluton et ses 5 satellites). Si l'on conserve **Mars**, ancien maître de ce signe. Le troisième pourrait être **Orcus**, dieu des Enfers dans la mythologie romaine, punisseur des parjures, proche de Pluton.

Le **Sagittaire** a lui, son « **système jupitérien** » qui englobe les 66 satellites (dont au moins les 4 plus gros : Ganymède, Callisto, Io, Europe). Le **groupe de Centaures** Chariklo-Chiron-Bienor-Pholus, pourrait en être le deuxième maître. Chiron étant réputé pour sa sagesse et sa science, donc proche de Jupiter qui en fit la constellation du Centaure. Quant

à Pholos qui resta neutre lors du combat d'Héraclès contre les autres Centaures, Zeus en fit celle du Sagittaire justement.

Pour le troisième maître, le père de Centauros et grand-père des Centaures, **Ixion** serait en apparence et de prime abord tout désigné. Mais être le meurtrier de son beau-père, avoir tenté de séduire Junon, être lié à une roue enflammée (image de l'éternel retour), être plein de d'ardeur et de fougue amoureuse, tous ces traits conduisent à le ranger plutôt au côté de Mars en **Bélier**. C'est-à-dire neuf mois avant le Sagittaire justement...

À étudier.

De façon tout à fait intuitive, se profilent aussi pour le moment :

- **Makémaké** (œuf contenant en germe l'humanité) avec **Uranus** pour le **Verseau** dont on pourrait garder l'ancien maître **Saturne** au premier décan (suite du Capricorne), ou autre ?
- **Hauméa** (fécondité, naissance, danses - telles à la saint Jean d'été -, l'eau) avec la **Lune** pour le **Cancer**. À approfondir.

Continuons d'imaginer :

- **Sedna**, déesse de la mer du peuple Inuit, maître en **Poissons** avec **Neptune** (et pourquoi pas son ancien maître **Jupiter**, ou un autre à définir).
- **Varuna**, dieu suprême védique, maître du cosmos, qui peut accorder l'immortalité (Comme après la pesée des âmes ? Tels les grains choisis pour être re-semés ?), ne formait originellement (selon le spécialiste François Cornillot) qu'un seul dieu avec Mitra, le dieu des contrats et des alliances entre les hommes. Varuna pourrait bien symboliquement se trouver deuxième maître en **Balance** avec **Éris** et **Vénus** co-maître de ce signe (ou autre ?).
- **Quaoar**, divinité amérindienne, esprit créateur pour le peuple Tongva qui habitait la région de Los Angeles, associé aux chants et danses, peut être en relation avec un retour à la source. Serait-il deuxième maître en Capricorne avec les saturnales (voir Saturne dans l'article « Les planètes ») qui débutaient son signe ? Ou troisième maître en Cancer (danses de la saint Jean) ? Ou dans tout autre signe ?
- Restent encore **2002 AW**, **2002 TC** et **2007 OR**, auxquelles il n'a pas encore été attribué de noms.

Bien sûr, ce ne sont que suppositions, cependant elles représentent à la fois quantité de pistes à étudier pour les années à venir. Car tout reste à explorer, examiner, analyser, ...

Toute notre façon de penser est à revoir et à élargir non seulement aux dimensions mondiales de notre propre Terre avec ses multiples cultures, mais également jusqu'aux confins de notre Système solaire.

On peut prévoir de très beaux jours de recherches pour les astrologues de demain.

Carmela Martine

Novembre 2014